



CYCLE DE CONFÉRENCES
LES JEUDIS D'ARELATE
Musée départemental Arles antique
OU Maison de la Vie Associative - 18h
PROGRAMME 2024 - 2025

D'octobre à juin, généralement le troisième jeudi du mois, l'association vous donne rendez-vous pour venir rencontrer des spécialistes de l'Antiquité et échanger avec eux sur des sujets souvent inédits.

17 octobre *Homo Migrans : une histoire globale des migrations humaines* - Jean-Paul Demoule, professeur émérite de protohistoire européenne à l'université de Paris I (Panthéon-Sorbonne) et membre honoraire de l'Institut Universitaire de France.

Les migrations, inséparables de notre histoire, ont pu prendre des formes très diverses au fil du temps, des premiers lents déplacements des Homo erectus depuis l'Afrique il y a deux millions d'années jusqu'aux mouvements de colonisation récents, en passant par les conquêtes militaires, les traites esclavagistes, les exodes ruraux, les déportations forcées ou les fuites de réfugiés, entre autres. Mais on y retrouve aussi plusieurs constantes, dont une démographie humaine croissante, un métissage permanent des sociétés humaines, un rejet usuel des nouveaux venus dans un premier temps, mais aussi une capacité constante de faire, malgré tout, société.

Captation vidéo, avec mise en ligne après montage

Musée départemental Arles antique

28 novembre *Les Otia imperialia* de Gervais de Tilbury : un ethnographe folkloriste avant la lettre - Marie-Rose Bonnet, Docteur ès lettres, professeure certifiée de Lettres Modernes, chargée de cours à l'université de Provence en langue et littérature d'oc médiévales (honoraire).

Gervais de Tilbury naît en Angleterre entre 1150-1155. Érudite, très intéressé par les sciences, il est nommé par l'empereur Othon IV maréchal du royaume d'Arles et réside dans la cité rhodanienne pendant quelques années. Il voyage beaucoup et meurt aux alentours de 1234. Auteur de plusieurs ouvrages historiques sur l'Angleterre, la Bourgogne et la Terre sainte, il dédie son œuvre majeure, en latin, les Otia imperialia (Les Loisirs impériaux), à Othon IV vers 1210. Il distingue dans ce récit le miracle (plus religieux) de la merveille (plus « laïque »). Prédécesseur des ethnographes qui étudient les traditions folkloriques, il propose la présentation de croyances et de légendes. La ville et la région arlésienne lui offrent matière à réflexion de même que d'autres régions et d'autres pays. Ses sources sont doubles : « les textes de l'Antiquité et des Saintes Écritures », « le témoignage visuel quotidien », explique A. Duchesne dans son édition Gervais de Tilbury. Le Livre des merveilles. Divertissement pour un Empereur (Troisième partie), Les Belles Lettres 1992.

Captation vidéo, avec mise en ligne après montage

Musée départemental Arles antique

19 décembre - *La bataille de Salamine* vue par le tragédien Eschyle - Julien Gondat, docteur en histoire ancienne (Montpellier III), chef du Service du Patrimoine d'Arles.

La bataille de Salamine est la célèbre victoire navale des Grecs contre les Perses, qui assura le salut de la Grèce le 29 septembre 480 av. J.-C. Le terrible affrontement est raconté dans une tragédie d'Eschyle intitulée Les Perses. Elle a été jouée à Athènes en 472 av. J.-C. dans le théâtre de Dionysos, c'est-à-dire sur les flancs de l'Acropole, brûlée huit ans plus tôt par les envahisseurs. Il est intéressant d'analyser la façon dont cette bataille a été présentée, devant les citoyens-soldats vainqueurs, par le grand tragédien, lui-même ayant combattu, en adoptant un point de vue particulier, celui des vaincus. En suscitant l'empathie des spectateurs, le poète augmente le sentiment de puissance des Athéniens, condamne l'orgueil et la démesure du Grand-Roi perse et célèbre la stratégie du général Thémistocle dont l'ombre plane sur le texte.

Captation vidéo, avec mise en ligne après montage

Musée départemental Arles antique

16 janvier Arles et la basse vallée du Rhône : un centre névralgique de la production et du commerce du vin de Narbonnaise au Haut-Empire - Fabrice Bigot, responsable d'opération Mosaïques archéologie, chercheur associé au laboratoire 2ASM, association 2AEC2A.

Pourrait-on imaginer la basse vallée du Rhône sans ses vignobles ? Cela semble difficile tant la viticulture est ancrée au sein de ce territoire depuis plus de 2000 ans. Le fleuve qui le traverse constitue l'une des principales artères commerciales du monde romain. Sa présence rend de ce fait encore plus rentable la production de vin dans les domaines de ce secteur. La mise en perspective des fouilles conduites dans le port d'Arles, ses avant-ports et les campagnes environnantes d'une part et des études menées dans les centres de consommation de l'Empire d'autre part illustrent parfaitement que l'essentiel du vin exporté à longue distance provient des domaines viticoles bas-rhodaniens.

L'étude des dépotoirs portuaires subaquatiques montre en outre que le port d'Arles constitue un centre de redistribution majeur du vin de la côte provençale, de la moyenne vallée du Rhône et du Languedoc. Elle apporte de surcroît de précieuses données sur les acteurs de ce trafic du vin régional. En parallèle, les fouilles archéologiques conduites sur la villa du Mas des Tourelles mettent en lumière le rôle primordial de la viticulture dans l'évolution des exploitations rurales de la basse vallée du Rhône de l'époque romaine.

Captation vidéo, avec mise en ligne après montage

Musée départemental Arles antique

20 février Une sirène au mariage d'Adam et Ève - Anne Pellegrini, diplômée en lettres, linguistique, philosophie et sciences bibliques .

Certains tableaux célèbres, ou moins - certaines enluminures également - représentent des scènes bibliques comportant des éléments qui nous paraissent insolites. Mode de l'époque ? Imagination débridée des artistes ? Subtiles symboliques ? Non. La plupart du temps, ces éléments proviennent directement des textes bibliques eux-mêmes, très souvent méconnus des historiens de l'art - mais parfaitement maîtrisés par ces artistes et/ou leurs commanditaires.

Pas de captation vidéo

Musée départemental Arles antique

20 mars Rome et la guerre à l'époque républicaine : victoires, défaites et controverses historiques - Mathieu Engerbaud, maître de conférences en histoire romaine à l'Université d'Aix Marseille.

L'histoire de la conquête romaine a longtemps été imaginée comme un processus cohérent et linéaire, comme si un « rouleau compresseur » de légions presque invincibles avait vaincu les peuples méditerranéens les uns après les autres. Or, derrière cette image directement venue des sources antiques, des questionnements ont émergé au cours des dernières années pour mieux comprendre le déroulement et les enjeux des guerres romaines à l'époque républicaine. La conférence propose, à travers une réévaluation des sources et des discours, un état des lieux de la recherche scientifique sur la question.

Captation vidéo, avec mise en ligne après montage

Maison de la Vie Associative (à confirmer)

17 avril Marseille, ville antique sans antiquités ? - Fabrice Denise, conservateur en chef du patrimoine, directeur du musée d'histoire de Marseille.

En 1846, Joseph Méry, archiviste et auteur de cette formule, ne pouvait se douter que Marseille allait bien plus tard s'engager dans une nouvelle discipline au point d'un devenir un immense laboratoire : l'archéologie urbaine. Cette conférence sera l'occasion de plonger dans la gestion et l'actualité d'un ensemble de sites archéologiques placés sous la tutelle du musée d'Histoire de Marseille et qui, tous, traduisent des époques et des stratégies différentes de mise en valeur.

Captation vidéo, avec mise en ligne après montage

Maison de la Vie Associative (à confirmer)

15 mai La fin des mythes : réflexions sur les sarcophages romains - Romy Wyche, chercheuse, historienne de l'art antique (spécialisée dans le funéraire) et directrice du musée départemental Arles antique.

Les sarcophages en marbre constituent l'une des plus importantes productions de la sculpture romaine. Leur décor, souvent inspiré de la mythologie grecque, nous renseigne sur la conception de l'au-delà et l'aspiration à la vie éternelle des défunts. A partir de la moitié du II^e siècle après JC, la mythologie se voit remplacée par des thématiques plus neutres et le répertoire iconographique diminue. Pourquoi donc rejette-on les mythes ? En analysant différents sarcophages, nous explorerons cette question qui hante les historiens de l'art depuis de nombreuses années. »

Captation vidéo, avec mise en ligne après montage

Lieu à définir

19 juin Celtes et Gaulois, entre Préhistoire et Histoire - Dominique Garcia, archéologue, historien français spécialiste de la protohistoire méditerranéenne, de l'histoire de la Gaule et de l'Antiquité gréco-romaine et Président de l'Inrap.

On associe parfois encore les peuples celtes à des migrants, voire à des envahisseurs, dont certains, au cours du premier millénaire avant J.-C. se seraient installés sur le territoire de l'actuelle France. Ce sont ces derniers, qu'à la suite des auteurs latins, nous nommerions les Gaulois.

L'avancée des recherches archéologiques et la révision des données historiques associées à une approche anthropologique permet, aujourd'hui, de nuancer sensiblement cette vision. Les Gaulois s'apparentent à des groupes celtiques implantés au moins depuis le début de l'âge du Bronze (IIIe millénaire av. J.-C.) dans nos régions. L'originalité de leur culture serait née des interactions avec les sociétés méditerranéennes —étrusques, grecques puis romaines— qui ont fréquenté ces espaces à partir du VIIe siècle av. J.-C. En ce sens, la Gaule constitue une péninsule qui a accueilli des influences culturelles de différents horizons : septentrionaux, continentaux et méditerranéens.

Cette conférence présentera le résultat des dernières grandes découvertes de l'archéologie celtique en tentant de mettre en lumière "l'entrée dans l'Histoire" des Gaulois."

Captation vidéo, avec mise en ligne après montage

Musée départemental Arles antique

CYCLE GRATUIT POUR TOUS – SANS RÉSERVATION

Mais continuez à nous soutenir. On a besoin de vous ! Adhésion : 15 € / pers. / an

Attention, programme susceptible d'être modifié au cours du cycle. Nous vous invitons à nous contacter ou à vous rendre sur notre site Internet pour vous assurer du maintien de la conférence.

Renseignements : 04 90 49 47 11

Musée départemental Arles antique : Presqu'île du cirque romain 13 200 Arles

Parking gratuit

OU

Maison de la Vie Associative : 3 bd des Lices 13 200 Arles

Voir ou revoir nos conférences ? Abonnez-vous à notre chaîne YouTube : <https://www.youtube.com/@arelate3680/videos>

Retrouvez toute l'actualité de l'association sur www.festival-arelate.com